

Cette plongeuse a fait de son rêve une réalité

Toute l'année, le lycée de la Coudoulière accueille des personnes qui sont allées « au bout de leurs rêves ». Cette semaine, rencontre avec Marion Moriceau, une scaphandrière.

Au lycée professionnel de la Coudoulière, les élèves sont invités à rêver leur avenir en grand. Tout au long de l'année, le proviseur de l'établissement, Jean-Philippe Toujas, fait en sorte d'organiser de multiples rencontres entre les adolescents et des professionnels qui ont fait le choix d'embrasser une carrière atypique.

Si les plus jeunes avaient été fascinés il y a quelques mois par Clément Giraud, un « finisher » du Vendée Globe, qui parcourt les océans pour gagner sa vie, ils étaient tout aussi excités de pouvoir dialoguer tout au long de la semaine avec Marion Moriceau, une scaphandrière qui réalise des explorations sous-marines et des travaux subaquatiques.

« Pas une chose faite pour les femmes »

Ce qui a intéressé l'assistance, c'est peut-être le parcours de la jeune femme. Promise à une vie dans la communication à Paris, elle a décidé de tout quitter pour faire ses classes et ses formations de plongeur de bord auprès

de la Marine nationale.

Elle raconte : « J'ai vu les premières portes se fermer avant même d'avoir commencé mon apprentissage. Lorsque j'ai demandé des informations, on m'a expliqué que ce n'était pas une chose faite pour les femmes. Je ne sais pas si c'est mon esprit de challenge qui s'est activé ou si la frustration était telle que j'avais envie de prouver au monde entier que j'étais capable de faire aussi bien que n'importe qui. Mais j'ai fini par prendre mon paquetage et me lancer entièrement dans cet univers masculin. Certaines journées ont été très dures, mais il était impossible pour moi d'abandonner. » Quelques mois plus tard, elle est envoyée en Afghanistan puis en Somalie où elle combat la piraterie. Aujourd'hui Marion a quitté l'uniforme pour officier dans le civil.

Soucieuse de l'environnement

Elle plonge dorénavant à plus de 50 mètres de profondeur avec ses outils pour intervenir sur des chantiers. Si l'ancienne militaire n'hésite pas à dire « que l'eau de mer coule dans ses veines »,



Olivier Maréchal, Marion Moriceau et Jean-Philippe Toujas ont offert une belle matinée aux adolescents sur le thème de la conquête de ses rêves.

(Photos C. Go.)

elle a aussi à cœur de respecter la biodiversité.

« Je ne jette jamais rien en mer, j'utilise toujours des produits qui ne causent aucun tort à l'environnement. Avant d'agir, je déplace la faune et la flore afin qu'ils ne soient pas impactés et je descends toujours avec un filet qui me permet de ramasser les déchets que je trouve au fond des eaux. » Engagée auprès de l'association Women for Sea, Marion donne également de son

temps pour aller à la rencontre de ceux qui travaillent sur les flots comme elle, mais d'une tout autre manière. « Nous allons à la rencontre des pêcheurs ou même des entreprises pour dialoguer avec eux. Si je rencontre aujourd'hui les lycéens, c'est pour leur dire de ne jamais renoncer à leur rêve, mais j'avoue avoir le souhait de les sensibiliser au respect de l'environnement également. »

C. GO.



L'entreprise six-fournaise De Zeeman Pro a fait un prêt de matériel pour l'événement. Le casque du scaphandrier pèse 17 kg !